

2022 Chances et risques



- + La pandémie de la maladie de Corona continue de perdre de sa force. Les nouvelles mutations peuvent être plus contagieuses mais moins dangereuses. En plus des vaccins, des médicaments sont disponibles pour prévenir les évolutions graves de la maladie. Le monde se rend compte que nous ne pouvons pas éradiquer le virus et que nous devons apprendre à vivre avec.
- + La croissance de l'économie mondiale est estimée entre 4% et 5% pour 2022. Étant donné que la Chine combat les épidémies de Covid naissantes par des lockdowns rigoureux, il ne faut pas s'attendre à une grande dynamique de ce côté-là. Dans l'ensemble, les problèmes de la chaîne d'approvisionnement s'atténueront de plus en plus. Les besoins de consommation toujours en suspens pourront ainsi être satisfaits et la constitution de stocks par les entreprises prendra de l'ampleur. Les programmes de reconstruction des Etats et les investissements visant à réduire les émissions de CO2 apportent un soutien solide à l'économie mondiale.
- + Bien que les banques centrales resserrent quelque peu la vis de la politique monétaire, le niveau des taux d'intérêt reste historiquement bas. Aux Etats-Unis, on s'attend à une hausse des taux d'intérêt de 1,4% à 2,1% seulement pour les obligations d'Etat à 10 ans. Cela n'aura qu'une influence légèrement négative sur la croissance économique. Les bénéfices des entreprises peuvent continuer à augmenter, car elles peuvent compenser assez facilement les coûts plus élevés par des augmentations de prix. Les actions s'imposeraient donc une fois de plus comme la catégorie de placement la plus attrayante, ce qui contribuerait à maintenir le pouvoir d'achat de l'épargne.
- L'évolution future de la pandémie reste incertaine et ne peut être prédite. Des revers pèseraient à nouveau sur l'économie. Les tensions sociopolitiques augmenteraient.
- Les taux d'inflation actuellement élevés vont certes diminuer, mais ils resteront un fardeau pour les consommateurs et les épargnants. Les syndicats exigeront des salaires plus élevés pour compenser la perte de pouvoir d'achat. Les entreprises à la recherche de personnel devront inévitablement payer des salaires plus élevés, car les marchés du travail sont parfois très tendus (par exemple aux États-Unis). La vitesse de circulation de la masse monétaire pourrait augmenter rapidement si les gens revoient leurs attentes inflationnistes à la hausse. Ceci en vertu de la devise : mieux vaut acheter aujourd'hui, demain ce sera plus cher.
- Le déficit budgétaire mondial s'élève actuellement à environ 8% de la performance économique. Le nouvel endettement est financé par les banques centrales au moyen de la planche à billets. De plus en plus d'obligations d'Etat sont ainsi détenues par les banques centrales. Rien n'indique que la politique ait la volonté de ramener cette tendance à la normale. Cette bombe à retardement ne peut pas être désamorcée sans une politique d'austérité. Ni les Etats-Unis, ni les grands pays de l'UE, ne veulent imposer des mesures d'austérité douloureuses à leurs électeurs. Tant va la cruche à l'eau qu'à la fin elle se brise.
- Les tensions géopolitiques restent d'actualité (relations entre les Etats-Unis et la Chine, la question de Taiwan, l'élargissement de l'OTAN à l'Est, les livraisons de gaz de la Russie à l'Europe, l'accord nucléaire avec l'Iran).
- Nous aimerions beaucoup favoriser un scénario positif. Nous pensons toutefois que les marchés des actions sont un peu trop insoucians et qu'il existe donc des risques de correction.
- Une action anticyclique (vente en période de force, achat en cas de recul) pourrait s'avérer payante. En principe, il ne faut pas trop s'avancer en 2022.